

LE LIVRE DE JOSUÉ



TEXTE

Canonicité

Le texte de Josué est le premier livre de la série intitulée *Premiers Prophètes*. D'après le Talmud, « si Israël n'avait pas péché, on ne lui aurait donné que les cinq livres de la *Tora* et le livre de Josué » (→ *b. Ned.* 22b). Cette affirmation révèle un écart entre la parole donnée à Moïse et les faits relatés dans le livre qui nous occupe. Le livre de Josué constituerait en quelque sorte un accomplissement partiel et éphémère du Pentateuque. Le récit commence en effet par la mention de la première génération du désert. Or, au-delà de leur fidélité au dessein divin, les hommes de cette génération apparaissent marqués par une certaine fragilité (cf. les derniers chapitres du livre : Jos 23,16 ; 24,20). La fin du texte grec souligne d'ailleurs leur faiblesse en reprenant Jg 3,1-3 : G-Jos 24,33a-b : « En ce jour-là les enfants d'Israël, prenant l'arche de Dieu, la firent circuler parmi eux et Pinhas devint prêtre à la place d'Éléazar, son père, jusqu'à ce qu'il mourût et fut enterré à Guibea sa ville. Alors les fils d'Israël s'en allèrent chacun dans leur pays. Et les enfants d'Israël vouèrent un culte à Astarté et aux Astarot et aux dieux des nations qui les entouraient. Le Seigneur les livra aux mains d'Eglon, roi de Moab, et les domina durant dix-huit ans » ; cf. Jg 3,14.

Dans les listes grecques, en revanche, l'AT n'établit aucune distinction entre la Loi et les Prophètes. Après les cinq premiers livres (*Pentateuchos*), ces listes offrent une séquence qu'ouvre le texte de Josué.

Dans la tradition catholique, l'ordre dans cette séquence est le suivant : « Les cinq Livres de Moïse, qui sont, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome ; Josué, les Juges, Ruth, les quatre Livres des Rois ; les deux des Paralipomènes, le premier d'Esdras et le second, qui s'appelle Néhémie » (concile de Trente, *Quatrième session*, 8 avril 1546). Josué fait donc partie, tout comme les livres qui le précèdent ou qui le suivent, de la narration d'une histoire sainte qui se poursuit sans interruption jusqu'à la venue du Christ, comme en témoignent implicitement les généalogies de Mt et de Lc. Ainsi, dans la lecture chrétienne de la Bible, le livre de *Iésous huios Navé* ne présente aucune différence particulière de statut : il jouit de la même valeur prophétique que les autres livres de l'AT.

Manuscrits et versions

La tradition textuelle de Josué se trouve essentiellement représentée par les versions hébraïque (M), samaritaine (JS), grecque (G), latine (V), syriaque (S) et arméenne.

Alors que V et S sont très proches de M, les versions JS et G en diffèrent à la fois par l'ordre, la longueur et le contenu. Pour rendre compte de ces différences, les spécialistes proposent des solutions divergentes. Certains admettent que les traducteurs grecs avaient sous les yeux un modèle hébreu différent de celui de M (probablement plus bref) tandis que d'autres considèrent au contraire que les deux textes se sont développés de façon indépendante à partir d'une source hébraïque commune. La comparaison avec 4Q47-48 (4QJos^{a-b}) n'est pas ici d'un grand secours : si ce fragment présente une grande affinité avec G, il comporte aussi des amplifications qui sont caractéristiques du texte hébraïque. De tels faits reflètent en dernière analyse l'existence, au sein des milieux de Qumrân, de leçons originales et autonomes.

Quant à la version samaritaine (JS), elle porte le titre de *sēper hayyāmîm*. On le désigne conventionnellement sous le nom de « Chronique II » et plusieurs versions sont attestées. Rédigé en hébreu, il offre une forme brève et particulière de Josué. Bien qu'émaillée de gloses juives et musulmanes, cette forme textuelle paraît remarquable en raison de sa brièveté vis-à-vis de M, de l'absence en son sein de discours « deutéronomistes » et de ses contacts frappants avec la tradition textuelle dont témoigne Flavius Josèphe.

Le *Targum Jonathan*, appelé aussi « des Prophètes antérieurs », est rédigé en arméén ancien (probablement antérieur à 135 ap. J.-C.) : il offre une version de Josué qui relève de la tradition massorétique. Quand ce texte s'en écarte, c'est pour éviter le risque d'anthropomorphisme vis-à-vis de Dieu et de ses actions.

Genres littéraires

Les caractéristiques littéraires de Josué restent fort éloignées de celles d'un ouvrage d'histoire contemporain. Josué se caractérise par une représentation embellie du passé, conforme aux attentes

des publics antiques : il s'agit de souligner certaines valeurs morales et religieuses.

Une épopée nationale ?

Dans le cadre général de ce que l'on pourrait appeler une épopée sacrée, le livre présente des narrations à caractère culturel et étio-logique, des listes de villes et de frontières tribales ; il offre également quelques récits qu'on pourrait peut-être qualifier de sagas,

un fragment de poème ainsi que plusieurs exhortations. Pour autant, le livre de Josué reste typiquement biblique, car il est dépourvu de toute temporalité mythologique, si propre aux œuvres littéraires des cultures voisines.

Récit de conquête ou récits de fondation ?

Dans le livre de Josué, l'ensemble de la conquête se présente de façon schématique et reste essentiellement centré sur le territoire de Benjamin. Le partage du pays est précédé d'un discours de Dieu à Josué. Dans cette introduction, alors que le fils de Nûn a déjà atteint l'âge de la vieillesse, le Seigneur le prévient qu'il reste encore au peuple d'Israël beaucoup de terres à conquérir au pays de Canaan, compris en un sens très large (Jos 13,1-2). Voilà

pourquoi le cadastre qui suit ce discours relève d'une période différente et la « conquête » peut prendre de ce fait les traits d'une historicisation épique de récits de fondation qui nous renvoient à des temps immémoriaux.

Le livre suivant (celui des Juges) va d'ailleurs débiter par un long programme de conquêtes qui ne sera pas entièrement achevé.

Structure du livre : un diptyque de conquête et de partage

Le livre est structuré en deux grandes parties que viennent clore trois conclusions successives.

1. La première partie (ch.1-12) débute par un discours de Dieu ordonnant à Josué de traverser le Jourdain pour occuper la Terre promise à ses ancêtres. L'envoi d'éclaireurs à Jéricho (ch.2) est suivi de la traversée du Jourdain (ch.3-4) que viennent compléter trois épisodes : la circoncision du peuple, la célébration de la Pâque et l'apparition du chef de l'armée céleste (ch.5). Ces récits manifestent la nouveauté des événements intervenus dans l'histoire d'Israël. Le ch.6 relate la victoire de Jéricho. Alors que tout semble aller pour le mieux et qu'on espère conquérir la zone montagneuse centrale du pays survient la défaite de Aï, motivée par le sacrilège de Akân (ch.7). Une fois l'ordre rétabli, on s'empare de la ville (ch.8). Cette conquête provoquera d'ailleurs la panique des Gabaonites. Ces derniers parviennent cependant à tromper Josué pour avoir la vie sauve mais ils seront condamnés à accomplir le travail des porteurs d'eau et des bûcherons (ch.9). Le traité de paix entre Gabaôn et Israël va faire trembler les rois de Jérusalem, d'Hébron, de Yarmut, de Lakish et d'Eglôn, qui vont s'allier contre Josué. C'est au cours de cette campagne qu'intervient l'épisode de l'arrêt du soleil (ch.10). L'occupation du sud du pays provoque la panique des rois de Haçor, de Mérom et d'Akshaf ainsi que celle

des seigneurs d'autres villes. Ils seront tous finalement vaincus par Josué aux eaux de Mérom (ch.11). La première partie se termine sur la présentation de la liste des rois vaincus (ch.12).

2. La seconde partie (ch.13-21) est consacrée au partage du territoire. Comme la précédente, elle commence par un discours de Dieu : le Seigneur demande à Josué de procéder à la distribution de la terre au peuple (Jos 13,1-7). On rappelle alors la façon dont Moïse avait distribué le territoire aux tribus de la Transjordanie (Jos 13,8-33). Une seconde introduction (Jos 14,1-5) va attribuer la tâche du partage « au prêtre Éléazar, à Josué et aux chefs de famille ». Dans les récits suivants, situés à Gilgal, on procède à la répartition des terres des tribus de Juda (Jos 14,6-15,63), d'Éphraïm (ch.16) et de Manassé (ch.17) ; puis, à Silo, intervient le partage du territoire des sept tribus et demie restantes (ch.18-19). Le livre énumère ensuite les lieux de refuge (ch.20) et les villes lévites (Jos 21,1-41). La mention de la fidélité de Dieu à ses promesses (Jos 21,43-45) vient conclure cette partie.

Josué va finalement congédier les tribus de Ruben, Gad, ainsi que la moitié de la tribu de Manassé (ch.22). Il adresse lui-même son discours d'adieu à Israël (ch.23) et préside la grande assemblée de Sichem (Jos 24,1-28). Le livre se termine sur le récit de la mort de Josué et d'Éléazar (Jos 24,29-33).

CONTEXTE

Identification traditionnelle de l'auteur

La tradition juive n'a jamais douté de la valeur, pas plus que de l'autorité, du sixième livre de la Bible, appelé *Y'hôšū'a*. « Moïse a reçu la Tora au Sinaï, nous dit la Mishna, et l'a transmise à Josué, puis Josué aux anciens, puis les anciens aux prophètes, et les prophètes l'ont transmise aux hommes de la grande assemblée » (→m.

'Abot 1,1). Le Talmud affirme d'ailleurs que ce texte a été rédigé par Josué lui-même, sauf pour Jos 24,29-30, qu'il estime être l'œuvre du prêtre Éléazar, fils d'Aaron, ainsi que pour Jos 24,31-33, attribué à Pinhas, fils d'Éléazar (→b. B. Bat. 14b-15a).

Histoire de la langue

Du point de vue linguistique, l'essentiel de Josué relève de l'hébreu qui fut en vigueur durant toute l'époque monarchique et un peu au-delà de la chute de Jérusalem. Les récits de conquête de Jos 2-11 semblent plus anciens que les textes de la fin de la monarchie

et de l'Exil — témoins d'une syntaxe plus développée, laquelle deviendra encore plus complexe pendant la période perse. En outre, des traditions anciennes ont dû être utilisées, comme semble en témoigner l'onomastique de Jos 10-11.

Hypothèses d'histoire de la composition

Le texte de Josué constitue l'aboutissement d'un long processus de formation, tant pour les traditions qu'il atteste que pour sa composition littéraire. Ce processus se poursuit jusqu'à la période qui fait suite aux invasions du royaume de Juda. La critique littéraire a donc permis de distinguer plusieurs strates dans l'élaboration de cette œuvre.

Une bonne partie des récits qui figurent aux ch.2-10 prennent place sur la route qui va de Jéricho à Gabaôn. Ils se situent donc à l'intérieur des frontières traditionnelles du territoire de Benjamin (cf. Jos 18,11-28). Le centre des opérations est à Gilgal (Jos 4,19 ; 5,9-10 ; 9,6 ; 10,6.15.43 ; cf. 1S 11,12-15 ; 13,4), où se trouve déposée l'arche de l'alliance. Le sanctuaire benjaminite de Gilgal a donc dû jouer un rôle important dans la célébration et la conservation des traditions à partir desquelles ces chapitres ont été composés. On a pu ainsi établir pour Josué l'existence d'un « cycle de Gilgal ». Ces textes, qui décrivent des conquêtes de villes et de territoires, offrent des explications à caractère étiologique (Jos 4,6-7.9.21-24 ; 5,9 ; 6,25 ; 7,26 ; 8,28-29 ; 9,27 ; 10,27).

Les ch.14-20, en revanche, relatent la répartition du territoire menée par les Israélites (Jos 14,1.4-5 ; 19,49). Ils se fondent donc sur des sources d'un genre différent : les archives administratives des temps monarchiques. Aux ch.14-19 apparaît ainsi une liste des localités du royaume de Juda postérieure à sa division en douze districts, et qui date probablement du règne de Josias (640-609 av. J.-C.). On pourrait en dire autant des limites des frontières et, au

ch.20, du catalogue des villes constituant des lieux de refuge (cf. Ex 21,13).

Les ch.1 et 23 offrent quelques traits en commun. Tous deux présentent de longs discours : la première allocution ouvre la nouvelle étape et la dernière la conclut. La figure de Josué retient l'attention du lecteur et, sous sa conduite, les tribus apparaissent unies dans un même dessein. De plus, ces deux chapitres déploient un programme théologique comparable : en donnant la terre à Israël, Dieu s'est montré fidèle à sa promesse ; Israël, à son tour, doit « veiller à agir selon toute la Loi » que Moïse a prescrite, sans s'en écarter ni à droite ni à gauche (Jos 1,7 ; 23,6). Le ch.23 précise que cet écart consiste à aller vers d'autres dieux pour leur vouer un culte (v.7-13). En raison de leurs liens avec le Dt, on qualifie habituellement ces textes (avec Jos 8,30-35 ; 10,16-43 ; 11,10-20 ; 12 ; 22,1-8 et 24) de « deutéronomistes ».

Quelques indices pourraient révéler dans ce livre une activité rédactionnelle sacerdotale. Ainsi, l'œuvre s'achève sur la mention d'un prêtre (Jos 24,33) dont l'importance dans la distribution du territoire (Jos 14,1 ; 17,4 ; 19,51 ; 21,1) s'étendra par la suite à son fils (Jos 22,8-34). On peut citer par ailleurs la description détaillée des villes qui appartiennent aux lévites (Jos 21,1-42), l'empreinte liturgique qui marque les scènes du passage du Jourdain et l'arrivée à Gilgal (cf. ch.3-4), ainsi que le récit de la circoncision du peuple (Jos 5,2-8).

Histoire référentielle ?

Compte tenu de la complexité dans les rapports entre histoire et récit biblique, il semble naturel que l'archéologie ne puisse illustrer que des faits isolés. L'exemple de la prise d'Aï paraît significatif : le nom de cette ville signifie « ruine ». De fait, on a trouvé à cet endroit les restes d'une ville de l'époque du Bronze ancien (3^e millénaire). Dans le livre de Josué, le récit de la prise de cette ville a donc une portée étiologique.

Dans ces conditions, il est difficile d'attribuer la conquête de l'ensemble du pays de Canaan à une invasion commune de tous les Israélites à la fin du Bronze récent (au 12^e s. av. J.-C.).

Au cours de l'histoire de la recherche sur les origines d'Israël, plusieurs hypothèses ont vu le jour, revues ou modifiées au gré des découvertes archéologiques et épigraphiques, et des progrès de la critique littéraire. Les données archéologiques les plus récentes sur l'âge du Fer font apparaître la colonisation de Canaan dans les zones marginales et les hauteurs de Judée comme un processus hétérogène, soumis dans chaque zone à des développements différents en fonction des circonstances écologiques, économiques et démographiques. On ne saurait, sans discernement, tenir pour « israélite » (au sens ethnique ou religieux que ce terme va acquérir par la suite) chacune des populations rurales qui furent à l'origine de ce processus.

Bien des villes — dont le récit biblique attribue la conquête à Josué ou aux Israélites — n'existaient plus à la fin du Bronze récent : tel est le cas de Heshbôn, Arad, Jéricho et Aï, dont la chute nous est pourtant décrite en détail. La conquête d'autres villes dont on relate la destruction à la suite d'une campagne éclair semble s'être étalée sur plusieurs générations. Haçor disparut vers

1200 av. J.-C., alors que Lakish fut détruite un siècle après. Dan, Guibéa et Yarmut, que le récit présente comme vaincues par les Israélites, présentent si peu de restes du Bronze récent qu'il faut sans doute admettre qu'elles étaient à cette époque de modestes villages.

Les données qui précèdent ont conduit certains chercheurs à considérer « Israël » comme une entité, issue du pays de Canaan au cours des 13^e-11^e s. av. J.-C., qui se serait développée à partir de populations autochtones. D'autres archéologues soulignent au contraire l'absence d'arguments sérieux susceptibles d'infirmier la théorie traditionnelle. L'arrivée de populations étrangères, porteuses de traditions venues d'Égypte et du désert, serait ainsi à l'origine de la formation du peuple d'Israël. Trois faits majeurs le confirmeraient :

(1) la mention d'Israël sur la stèle du pharaon Merneptah, qui date de 1209/1208 av. J.-C. (le déterminant égyptien qui précède le nom d'Israël sur la stèle désigne un peuple semi-nomade, loin de pouvoir référer à la cité-état caractéristique des populations cananéennes) ;

(2) la brusque croissance démographique dans les hauteurs de Judée à la fin de l'âge du Bronze récent et aux débuts de l'âge du Fer ;

(3) l'inexistence, enfin, d'élevage de porcs dans ces populations : l'absence d'ossements porcins dans les décharges de ces implantations les distingue nettement de celles des autres peuples de Canaan (mais ce dernier fait est interprété diversement selon les archéologues).

Les traditions relatives à la sortie d'Égypte semblent en tout cas fort anciennes puisqu'elles imprègnent les prophéties d'Amos et

d'Osée qui datent, pour l'essentiel, du 8^e s. av. J.-C. (Am 2,10 ; 3,1 ; 9,7 ; Os 2,17 ; 11,1 ; 12,10 ; 12,14 ; 13,4).

D'un point de vue historique, la contribution de Josué au débat sur les origines d'Israël fait encore l'objet de discussions. Il souligne en tout cas l'importance de Sichem, entre Ébal et Garizim (Jos 8,30-35 ; Dt 11,29). Les fouilles archéologiques révèlent un rapport entre Bible et histoire plus complexe que celui que l'on

avait pu d'abord imaginer. Il ne paraît pas pour autant possible de refuser aux auteurs bibliques la connaissance des traditions du passé d'Israël et de Juda. La portée précise de l'information historique transmise par le livre de Josué reste donc débattue dans la mesure où ce texte reflète avant tout une perspective religieuse aux répercussions sociales multiples.

RÉCEPTION

Importance traditionnelle

L'Église ancienne fait une lecture typologique du livre de Josué, interprétant l'accomplissement de la promesse de Dieu dans la conquête de la Terre promise comme la figure de la promesse qui devait s'accomplir dans le Christ. L'épître aux Hébreux invite la communauté des « Hébreux » à se tourner vers le Christ, « l'auteur et le consommateur de la foi » (He 12,2), avec la même foi que celle de Josué et de Rahab (He 11,30-31).

Les Pères de l'Église (**chr1*) reconnaissent de même en Josué une préfiguration de Jésus :

- D'une part, Josué et Jésus portent le même nom de « sauveur » (aussi bien en hébreu qu'en grec), un nom dont la portée symbolique est fortement soulignée par Justin le Martyr (†165) et par Origène (†254).
- D'autre part, de même que Jésus est celui qui nous conduit à Dieu, Josué est celui qui conduit le peuple jusque dans la Terre promise.

Ainsi, le passage du Jourdain est-il, à leurs yeux, le type du baptême chrétien tandis que la conquête et la répartition du territoire sont devenues l'image des victoires et de l'expansion de l'Église.

Hypothèse de lecture générale

Une théologie de la terre

Le discours divin qui ouvre le récit (Jos 1,1-9) signale le commencement d'une nouvelle étape marquée par l'affirmation du don gratuit du Seigneur. À l'instar du « jardin » créé pour le premier couple humain (Gn 2,8-14) et à l'image de la liberté obtenue à la sortie d'Égypte (Jos 15,30-31), la terre devient à présent le symbole de ce don et, en dernière analyse, le protagoniste muet du récit. Nul mérite ne vient forcer la rétribution ; la fidélité seule dispense ici ses bienfaits.

Au terme de la première partie, « Josué prit tout le pays, exactement comme YHWH l'avait dit à Moïse » (Jos 11,23). En effet, tout ce qui avait été promis à Moïse, puis à Josué, s'est enfin accompli. Une fois la terre partagée, le narrateur fait la remarque suivante : « Reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme que, de toutes les promesses que YHWH votre Dieu avait faites en votre faveur, pas une n'a manqué son effet : tout s'est réalisé, pas une n'a manqué son effet » (Jos 23,14). Les étrangers l'ont déjà reconnu (Jos 2,9-13 ; 9,9-10), mais Jg 1,1 montre que tout demeure précaire.

La mention de la fidélité divine est suivie de l'exhortation à l'obéissance. Il s'agit de mettre en lumière ce qu'Israël va faire du don reçu — la terre — et l'attitude avec laquelle il va vivre dans ce pays. Dès le premier discours, nous découvrons la conduite à laquelle Dieu convie le peuple : « Que ce livre de la Loi ne s'éloigne pas de ta bouche et tu le murmureras jour et nuit en veillant à faire selon tout ce qui y est écrit car alors tu rendras prospères tes chemins et alors tu réussiras » (Jos 1,8). La même orientation apparaît au cours de la liturgie du mont Ébal (Jos 8,34-35) aussi bien qu'à l'heure des adieux aux tribus (Jos 22,5) et même au cœur du discours final (Jos 23,6). Le texte fait remarquer qu'au cours de la vie de Josué, et en dépit de certains écarts (ch.7 ; Jos 14,6-13 ; 23,16 ; 24,20 ; G-Jos 24,33^{a-b}), la réponse du peuple fut éminemment positive (cf. Jc 2,7-10). La valeur de cette conduite paraît emblématique : « Israël servit YHWH pendant toute la vie de Josué et toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui avaient connu toute l'œuvre que YHWH avait accompli en faveur d'Israël » (Jos 24,31).

Une théologie de l'identité

Sous une forme narrative, Jos illustre les principes théologiques d'une identité. L'un de ces principes est la conscience d'avoir reçu de Dieu la Terre promise après avoir rencontré Dieu dans le désert. Dieu a donc combattu en faveur du peuple (Jos 23,3-10 ; 24,11-12) pour lui donner en héritage le territoire promis à leurs pères (Jos 23,5.14). Il semble dès lors légitime de s'interroger sur la pertinence théologique du terme de conquête. Il est remarquable que la première personne à le reconnaître soit une femme étrangère, Rahab (Jos 2,9-11), et qu'*au finale*, Josué apparaisse

comme un nouveau législateur (Jos 24,25). Dans cette étape idéale de l'histoire de l'Israël biblique, l'unité et la cohésion prennent un relief particulier : on agit à la façon d'un peuple commandé par un seul guide, pour accomplir les commandements du Dieu unique dans l'obéissance à sa Loi et en vue d'obtenir la Terre promise. Les peuples de Canaan, en revanche, se caractérisent par leur pluralité et leur hétérogénéité : multiples et variés, ils vivent dispersés dans l'ensemble du territoire, dans la soumission à leurs rois et à leurs dieux particuliers.

Une typologie christologique

Parce que la Septante transcrit le nom de Josué sous la forme *Iésous*, la tradition chrétienne a reconnu en Josué la préfiguration de Jésus. L'évangile de Mt relate le baptême de Jésus aux frontières de la Terre promise (cf. Jos 3,13-17) : le fils de David y pénètre en proclamant à la fois l'imminence (Jos 4,17 ; 6,10 ; 10,7) et la présence du royaume (Jos 5,3 ; 11,12 ; 12,28). De même que Josué a célébré la Pâque d'entrée en Terre sainte, puis consommé le produit du pays (Jos 5,10-11), de même Jésus, lors d'une Pâque d'entrée dans le royaume, utilise les produits spécifiques de cette terre, le pain et le vin, qui vont devenir la réalité du Ressuscité, prémices du royaume. Guidée par le Christ, l'humanité entière peut accéder

au royaume de Dieu, sa « Terre promise ». Tant par son nom que par ses actions, Josué constitue la préfiguration de Jésus : traversant le Jourdain pour vaincre les rois ennemis, distribuant la terre au peuple victorieux en énumérant les villes, le peuple, les montagnes et les frontières, le fils de Nûn décrit par anticipation les royaumes spirituels de l'Église et de la Jérusalem céleste. D'un point de vue plus personnel et intérieur, la tradition chrétienne compare le développement de la foi dans la vie de chaque croyant à un chemin vers la Terre promise, c'est-à-dire vers la personne du Christ, tant dans son corps ressuscité que dans l'Église qui le prolonge.

Présentation de la péricope

Introduisant le lecteur au livre de Josué, ce ch. détermine d'emblée le cadre théologique de l'œuvre. Il est composé de deux discours que viennent compléter les promesses du peuple : le Seigneur prend la parole (v.2-9), puis Josué (v.11-15) ; et nous trouvons ensuite la réponse de trois tribus : Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé (v.16-18). Comme au ch.24, le discours de Josué est ici suivi d'un acte d'obéissance de la part de ses auditeurs.

« Au-delà du Jourdain » (Dt 1,1), Moïse avait présenté au peuple les conditions d'entrée dans la terre que le Seigneur avait promise à ses pères. À présent, c'est le Seigneur lui-même qui s'adresse à Josué pour lui confirmer ce don. Dans presque tous les versets où l'on mentionne la Terre promise figure le verbe « donner » avec, dans la plupart des cas, « Dieu » pour sujet. Au

commencement était le don (**interp1-18* Thèmes). Le rôle de Josué tout comme celui du peuple, c'est de conserver ce don. Dans cette optique, l'un et l'autre sont appelés à être fidèles dans l'observance de la Loi (cf. v.7). Don de la terre et obéissance à la Parole constituent ainsi les deux termes d'une relation de fidélité entre Dieu et son peuple.

La prise de possession de la terre sera l'œuvre de toutes les tribus, y compris de celles qui avaient déjà leur part au-delà du Jourdain. La conquête est accomplie par un peuple uni sous la direction d'un guide, Josué, dont l'autorité nous renvoie à la figure de Moïse (v.5.17 ; **interp1-18* Narration). Et le repos ne sera atteint que lorsque le Seigneur l'aura accordé à tous les « frères » (v.15a).

Josué 1

MGV	S	JS
<p>1 a Et il arriva que, après la mort de Moïse, <i>le serviteur de YHWH, YHWH</i>^G <i>le SEIGNEUR</i>^V <i>le serviteur du SEIGNEUR, le SEIGNEUR</i> parla à Josué, fils de Nûn, l'auxiliaire de Moïse, <i>en disant :</i></p> <p style="text-align: right;"><i>et lui</i></p> <p><i>dit :</i></p>	<p>Et après la mort de Moïse, le serviteur du SEIGNEUR, le SEIGNEUR dit à Josué, fils de Nûn, l'auxiliaire de Moïse :</p>	<p>En l'an 2794 de la création du monde au douzième mois le premier jour du mois mourut le seigneur des prophètes Moïse, fils d'Amram, que la paix soit avec lui. En ce temps-là YHWH parla à Josué, fils de Nûn, l'auxiliaire de Moïse :</p>
<p>1 la mort de Moïse Dt 34,5 — 1 Moïse, le serviteur de YHWH Nb 12,7 ; 2R 18,12 ; 21,8 ; 1Ch 6,34 ; 2Ch 1,3 ; 24,6.9 ; Ps 105,26 ; Dn 9,11 ; Ml 3,22 ; He 3,5 ; Ap 15,3 — 1 Josué, fils de Nûn Jos 19,49 ; Nb 13,8 ; Dt 32,44 — 1 Josué, l'auxiliaire de Moïse Ex 24,13.23 ; 33,11 ; Nb 11,28</p>		

Propositions de lecture

1–18 Ouverture d'une épopée sacrée

Thèmes

Dieu promet à Israël des frontières qui surprennent par leur étendue (v.4 ; *hge4). L'évocation des limites de ce territoire à l'orée d'une étape historique nouvelle crée un effet narratif puissant : le lecteur est invité à découvrir la surabondance du don de Dieu à son peuple. Le don de la terre semble incommensurable, une sorte de jardin d'Éden qu'on ne parviendra jamais à posséder complètement et qui gardera toujours la dimension d'une promesse.

Structure

Le ch. est composé de deux sections.

- Les v.1-9 présentent le discours de Dieu à Josué. Ils introduisent les trois thèmes fondamentaux de tout le livre : l'occupation du territoire (ch.1-12), sa distribution entre les tribus (ch.13-22) et l'obéissance à la Loi (ch.23-24).
- Les v.10-18 relatent les premiers pas des Israélites aux ordres de Josué, manifestant ainsi la réalisation immédiate des plans divins. Cette seconde section comprend un ordre de Josué aux officiers (v.10-11) et un discours aux tribus transjordanienues que vient compléter leur réponse (v.12-18).

Narration

Cinq actants interviennent à tour de rôle dans cette péripécie.

- Les quatre premiers sont des êtres concrets : le SEIGNEUR, Moïse, Josué et les tribus de la Transjordanie.
- L'homme rebelle, en revanche, est un actant virtuel.

Une bonne partie du ch. reprend ce qui a été dit dans Dt 1,38 ; 3,21-28 ; 31,1-8.14.23 ; 34,9. Moïse constitue la référence et la garantie qui vient du passé. À présent, les tribus vont obéir à Josué (v.17a). Pour l'avenir, les enfants d'Israël, qui se disent prêts à punir le rebelle (v.18a), attendent de Josué qu'il leur montre la présence du Seigneur avec lui (v.17b). Les v.7-8 introduisent deux thèmes principaux :

- l'observance de la Loi (seulement au v.8), en tant que condition du succès de la campagne ;
- l'unité d'Israël, qui ne dépend pas de la géographie mais de la fidélité puisque tous partagent le même destin. Tant que les habitants de la Cisjordanie ne jouiront pas du repos sur leur terre, ceux de la Transjordanie ne pourront pas non plus en profiter ni posséder définitivement leur territoire.

Réception néotestamentaire

Mt 5,5 reprend ce motif dans la béatitude que Jésus — dont Josué est le type (*chr1) — annonce aux doux, dans la ligne du Ps 37,11 (*chr3). Au-delà de

son emplacement exact, c'est la sainteté qui devient ici la qualité essentielle de la terre : le royaume de Dieu. Dans la vie des disciples, l'héritage ou la possession du royaume constitue l'une des aspirations les plus importantes, selon la prédication chrétienne primitive (cf. Mt 25,34 ; 1Co 6,9 ; 15,50 ; Ga 5,21 ; Ep 5,5). → *Terre promise*

TEXTE

Critique textuelle

1 le serviteur de YHWH Absence en G. En M : glose harmonisante avec Dt 34,5 ?

1 Josué Orthographe M : *Y^ehōšū^a* est la désignation la plus fréquente de Josué (Ex 33,11 ; Nb 11,28 ; 13,16 ; 27,18 ; 32,28 ; Dt 1,38 ; 31,23 ; Jos 2,1.23 ; 6,6 ; 14,1 ; 17,4 ; 19,49.51 ; 21,1 ; 24,29 ; Jg 2,8 ; 1R 16,34). On trouve cependant *Hōšē^a* en Nb 13,8.16 ; Dt 32,44 ; *Yēšū^a* en Ne 8,17.

Vocabulaire

1 auxiliaire Registres du service M : *m^ešārēt* est tiré de la racine *šrt* « exercer un rôle ou un ministère », « servir » (Gn 39,4 ; Is 60,10). Le terme désigne ainsi les fonctionnaires du roi (1Ch 27,1 ; 28,1 ; Est 1,10) et les fonctionnaires du culte (Ne 10,36.39).

Procédés littéraires

1–9 Motif narratif de l'ordre divin Ce discours de Dieu constitue le texte liminaire de toute l'épopée qui va suivre : *gen1,1-24,33.

1 le serviteur de YHWH + l'auxiliaire de Moïse — **Caractérisations hiérarchisées des personnages : de Dieu, à Moïse, à Josué**

- Dans le livre de Josué, l'identité de Moïse se définit par sa relation à Dieu (Jos 1,2.7.13.15 ; 8,31.33 ; 9,24 ; 11,12.15 ; 12,6 ; 13,8 ; 14,7 ; 18,7 ; 22,2.4-5).
- Dans les Écritures, Josué apparaît généralement en relation avec Moïse (*ref1), sauf en Jos 24,29 où le fils de Nûn reçoit lui aussi le titre de « serviteur de YHWH », ce qui a pour effet de l'associer plus étroitement au personnage de Moïse. En Dt 1,38, Josué est celui qui « se tient debout devant » Moïse.

1 YHWH parla à Josué **Caractérisation du personnage de Josué comme prophète** Bien que Josué ne soit jamais expressément appelé *prophète* (mais voir Si 46,1), l'expression « Dieu parla à Josué » revient souvent dans le livre de Josué pour indiquer que le fils de Nûn transmet bien la parole divine (Jos 3,7 ; 4,1.15 ; 5,9 ; 6,2 ; 7,10 ; 10,8 ; 11,6). En Nb 27,18, il reçoit un esprit par l'imposition des mains de Moïse (cf. Dt 34,9).

Genres littéraires

1,1–24,33 Épopée sacrée Josué se présente comme une « épopée sacrée », forme classique de narration des événements dans l'Antiquité. Leur déroulement y est guidé par une série d'interventions directes de Dieu, qui conduit le héros et son peuple (**pro1-9*), plus ou moins obéissants (**pro10-18*) et fixe son destin. La présence divine occupe une place toute spéciale dans la narration des hauts faits de la campagne militaire.

RÉCEPTION

Comparaison des versions

1 Moïse M : *Mōšē* | JS : *Mšh* | G : *Mōusēs* | V : *Moses* | S : *Mwš*

1 Josué M : *Yhōšūa'* | JS : *Yhwš* | G : *Jēsous* | V : *Josue* | S : *Yšw*

1 Nûn M : *Nûn* | JS : *Nwn* | V : *Nun* | G : *Nauê* | S : *Nwn* La forme de G $\alpha' \sigma'$: *Nauê* dérive probablement d'une altération de NAYN en NAYH. G-1Ch 7,27 lit exceptionnellement *Noum* ; →JOSÈPHE A.J. 3,49 *Nauêkos*.

Intertextualité biblique

1.2a serviteur de Dieu Dans le NT, les termes « serviteur » et « esclave » s'appliquent autant à Jésus (Mt 12,18 ; Mc 10,43-45 ; Ac 3,13.26 ; 4,27.30) qu'à ses disciples (Jn 12,26 ; Ac 26,16 ; Ga 1,10 ; Col 4,12 ; 2P 1,1 ; Ap 1,1). →*Serviteurs et esclaves chez Paul*

Littérature péritestamentaire

1 En Pan 2794 de la création du monde (JS) Chronographie Date importante pour la tradition samaritaine. Dans JS la chronologie se fonde sur un concept théologique selon lequel l'existence du monde, en son état actuel, a été établie pour une durée de 6000 ans : trois millénaires de faveur divine seront suivis de trois millénaires de désaveu. Le messie (*ta'eb*) n'apparaîtra qu'au terme de cette période.

1 Moïse, le serviteur de YHWH + l'auxiliaire de Moïse — Titres à Qumrân

- 4Q378 fr. 22 1,2 nomme « Josué, l'auxiliaire de ton serviteur Moïse ».

1 YHWH parla à Josué **Contenu amplifié**

- →PSEUDO-PHILON *Ant. bib.* 20,2 : Dieu reprocha à Josué de pleurer et de s'imaginer que Moïse était toujours en vie. Ensuite, il se référa à sa mission en lui indiquant qu'il devait revêtir les « vêtements de la sagesse » de Moïse et ceindre ses flancs « avec la ceinture de sa connaissance ».

Liturgie

1–9 Liturgie juive : sabbat 54, entre le début de l'année et la fête des Tentes on lit :

- Dt 33,1-34,12, ultime *pārāšā* (« section ») de la Tora, qui commence par les mots « Et voici la bénédiction » (Dt 33,1, *Vèzot HaBerakha*, qui donne ce nom au sabbat 54).
- Jos 1,1-17 est la *haftārā* (« conclusion ») de ce sabbat.

Tradition juive

1 après la mort de Moïse Josué, reflet de Moïse

- →*b. B. Bat.* 75 : Josué reçoit de Moïse une partie de sa magnificence. Voilà pourquoi, le visage de ce dernier était comme le soleil

et celui de Josué comme la lune. De même que celle-ci reflète seulement la lumière du soleil, Josué transmet uniquement la doctrine de Moïse.

Tradition chrétienne

1 Josué

Typologie : figure du Fils par excellence

- →ORIGÈNE *Hom. Jesu Nave* 1,3 « L'intention du livre de Josué n'est pas tant de nous faire connaître les actions de Jésus fils de Navè, mais de nous décrire le mystère de Jésus notre Seigneur. Ce fut Lui, en effet, qui assumait le commandement, après la mort de Moïse. »
- →THÉODORE DE CYR *Quaest. Jos.* question 2 : Josué est la préfiguration de Jésus et le passage du Jourdain est le type du baptême qui, en Lui, nous permet d'avoir accès à Dieu, « Terre promise » pour les chrétiens (PG 80,464).

La typologie que les auteurs chrétiens établissent entre Jésus et Josué se fonde sur l'homonymie (→*Barn.* 12,8 ; →JUSTIN LE MARTYR *Dial.* 75,1-3 ; 89,1 ; 113,1-7 ; →TERTULLIEN *Marc.* 3,16,3-7 ; →LACTANCE *Div. inst.* 4,17,12 ; →HILAIRE DE POITIERS *Tract. myst.* 2,5 ; →GRÉGOIRE D'ELVIRE *Tract. Orig.* 12 ; →AUGUSTIN D'HIPPONE *Civ.* 16,43,2 ; →AUGUSTIN D'HIPPONE *Faust.* 12,31 ; →JÉRÔME *Ep.* 53,8).

À la question de savoir pourquoi on changea le nom de *Hôšēa'* en *Yhōšūa'* (Nb 13,16), Tertullien répond comme suit :

- →TERTULLIEN *Jud.* 9,21 « Ce fut la première fois qu'on affirma qu'il y avait un personnage à venir. Bien évidemment, il s'agissait de Jésus-Christ qui introduirait le second peuple dans la Terre promise » (cf. →IRÉNÉE DE LYON *Fr.* 19). →*Terre promise*

Durée de la mission de Josué

- →CLÉMENT D'ALEXANDRIE *Strom.* 1,109,2 « Après la mort de Moïse, la conduite du peuple passa à Josué qui fit la guerre pendant cinq ans et reposa "dans la bonne terre" pendant vingt-cinq années de plus. »
- →JULES L'AFRICAIN *Chron.* 22,14 mentionne cette dernière période.
- →EUSÈBE DE CÉSARÉE *Praep. ev.* 10,14,3 : Il s'agit de trente ans.

1 auxiliaire **Typologie : titre de Jésus**

- →THÉODORE DE CYR *Quaest. Jos.* (question 1) se demande de quelle façon ce titre convient au Seigneur et lit le grec *hupourgōs* comme un équivalent du titre *diakonos*, appliqué au Christ en Rm 15,8. **voc1*

1 le seigneur des prophètes (JS) Titulature de Moïse et de Jésus

- →AUGUSTIN D'HIPPONE *Tract. ev. Jo.* 24,7 (sur Jn 6,14) : Jésus Christ est prophète et le Seigneur des prophètes, de la même façon qu'il est ange et le Seigneur des anges. Il est ange (ou envoyé) parce qu'il est venu annoncer les choses présentes ; il est prophète parce qu'il a prédit le futur et, en tant que Parole faite chair, il est le Seigneur des anges et des prophètes, parce qu'on ne peut pas concevoir un prophète sans la Parole de Dieu.
- →RUPERT DE DEUTZ *Trin. In Deut.* 1,4 « Ce grand prophète (qui viendra) est certainement le Christ, le Fils de Dieu, prophète et Seigneur des prophètes. »

Islam

1 Josué **Dans l'Islam ?**

Le Coran

Même si le Coran ne nomme pas explicitement Josué, il semble faire allusion à Josué au moment où Moïse veut introduire le peuple en Terre promise. Face à la peur, on dit qu'ils furent encouragés par deux hommes qui craignaient Dieu (→*Coran sura* 5,20-26). Les commentateurs expliquent que c'étaient *Yūša' ibn Nūn* et *Kālāb ibn Yūfannā*. *Al-Ṭabari* connaît et reproduit les caractéristiques bibliques concernant Josué.

La tradition

La tradition islamique traite ces épisodes d'une façon comparable aux éléments qui se trouvent dans la *haggada* juive. On y fait remarquer, par

exemple, que Josué eut la mission de conduire les enfants d'Israël à la véritable foi et qu'il reçut de Moïse l'esprit de prophétie. Josué assista à la mort de son prédécesseur et conserva ses habits. Il vainquit les habitants de Canaan, mais certains d'entre eux purent émigrer en Afrique. Leurs descendants sont les Berbères du nord de l'Afrique. La tombe de *Yūša'* à *Ma'arrat al-Un'mān* constitue un lieu de pèlerinage très ancien.

≈ Littérature ≈

- RAINER MARIA RILKE (1875-1926) a composé en 1906 le poème *Josuas Landtag*.

≈ Arts visuels ≈

- Des mosaïques de la basilique de Sainte-Marie-Majeure à Rome du 4^e s. représentent un cycle d'épisodes empruntés au livre de Josué.
- DONATELLO (1386-1466) a sculpté dans la campanile de Florence une statue de Josué et des scènes de sa vie.

≈ Musique ≈

- Sur un livret de THOMAS MORELL (*Joshua: A Sacred Drama*, 1748), GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759) a produit en Angleterre un oratorio sur Josué.



M G S	V	JS
2 a Moïse mon serviteur est mort. b ^{MS} Et maintenant ^G donc lève-toi, traverse ce le Jourdain, toi et tout ce peuple vers le pays que moi je leur donne ^{MS} aux fils d'Israël.	Moïse mon serviteur est mort. Lève-toi et traverse ce Jourdain, toi et tout le peuple avec toi vers le pays que moi je donnerai aux fils d'Israël.	Moïse mon serviteur est mort. Et maintenant lève-toi, traverse ce Jourdain, toi et tous les fils d'Israël vers le pays que moi je leur donne.

TEXTE

≈ Procédés littéraires ≈

2a serviteur (G) Analogie entre Moïse et Josué G : *ho therapôn* indique un service libre et honorable tant pour Moïse (Nb 12,7 ; Jos 1,2 ; 8,31.33) que pour Josué (Ex 33,11). *bib1.2a

2b peuple Répétition M : *ām* est le mot le plus utilisé dans Josué pour identifier les destinataires des promesses de Dieu.

2b fils d'Israël Expression figée Désignation tribale à l'origine (Gn 32,33 ; 42,5 ; Ex 3,15 ; Nb 32,17 ; Jg 6,2 ; 1S 7,6 ; Mi 5,2).

CONTEXTE

≈ Repères historiques et géographiques ≈

2b Jourdain Potamologie Le fleuve surgit de trois sources au pied de l'Hermon. Dans la Bible, il est toujours précédé de l'article (*hayyardēn*) sauf en Jb 40,23 et Ps 42,7. En raison du dénivelé abrupt parcouru par ce fleuve, certains ont voulu rattacher son nom au verbe *yrđ* « couler (descendre) torrentiellement » (Jos 3,13.16). L'expression *hayyardēn hazzē* (Jos 1,2.11 ; 4,22) doit se comprendre comme « le Jourdain que vous voyez là » ; cf. Nb 26,3.63 « le Jourdain de Jéricho ».

RÉCEPTION

≈ Comparaison des versions •

2b.3.11b donnerai + livrerai + donnera — (V) Temps futurs Les futurs en V accentuent davantage la promesse.

2b Jourdain M : *Yardēn* | JS : *Yrdn* | G : *Iordanēs* | V : *Iordanes* | S : *Ywrdnn*

≈ Intertextualité biblique ≈

2a mon serviteur Titulature biblique M : *ēbed* : titre de personnes auxquelles on reconnaît une relation spéciale avec Dieu, qui sont élues pour mener à bien ses desseins et qui y restent fidèles (Nb 14,24 ; 2S 3,18 ; 1R 11,13 ; 14,8 ; Is 42,1 ; 44,1-2 ; 49,3 ; Jb 1,8 ; 2,3).

≈ Tradition chrétienne ≈

2a Moïse mon serviteur est mort La fin de l'époque AT

- →ORIGÈNE *Hom. Jesu Nave* 2,1 « Si tu vois Jérusalem détruite, l'autel abandonné de telle sorte que tu ne voies nulle part ni sacrifices, ni victimes, ni libations, ni prêtres, ni pontifes, ni liturgie des lévites ; quand tu verras la fin de tout cela, dis donc que Moïse, le serviteur de Dieu, est mort. » Cela signifie aussi la mort de la Loi (ibid. 1,3).
- →PROCOPE DE GAZA *Comm. Jos.* : La mort de Moïse et le passage du Jourdain doivent se comprendre comme le dépassement du régime vétérotestamentaire.

2b lève-toi traverse ce Jourdain Entrée en Terre promise grâce à Josué-Jésus

- →AUGUSTIN D'HIPPONE *Civ.* 16,43,2 : Les promesses faites à Abraham ne devaient pas s'accomplir sous la Loi, mais au moment de l'incarnation du Christ. Tout cela est préfiguré dans le fait que ce n'est pas Moïse qui introduisit le peuple dans la Terre promise mais Jésus, fils de Navé.
- →AMBROISE DE MILAN *Exp. Luc.* 5,94-95 « Dans l'Exode, la Loi a prophétisé la grâce du baptême par la nuée et la mer ; elle a annoncé par l'agneau le repas spirituel ; elle a montré dans la roche la source éternelle ; dans le Lévitique, elle a révélé la rémission des péchés ; dans les Psaumes, elle a annoncé le royaume des cieux ; dans Josué, fils de Nūn, elle a déclaré manifestement la Terre promise. Tout cela est cohérent avec le témoignage de Jean. »
- →PROCOPE DE GAZA *Comm. Jos.* : Les païens atteignent les réalités spirituelles parce que c'est Jésus qui les conduit à la paix.



	M V S JS		G	
	3 Tout lieu que foulera la plante de votre pied, <i>je vous l'ai donné</i> ^V <i>je vous livrerai</i> ^S <i>sera à vous</i> comme je l'ai dit à Moïse.		Tout lieu que vous foulerez avec la plante de vos pieds, je vous le donnerai comme je l'ai dit à Moïse.	
	M V JS	G		S
4 a Depuis le désert et ce ^V <i>le Liban</i> ^{MJS} <i>et</i> jusqu'au grand fleuve, ^{MJS} <i>le fleuve</i> l'Euphrate	Le désert et l'Anti-Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve l'Euphrate	Le désert et l'Anti-Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve l'Euphrate	Le désert et l'Anti-Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve l'Euphrate	Depuis le désert et la montagne de ce Liban jusqu'à l'Euphrate, le grand fleuve
b tout le pays des <i>Hittites et</i> ^V <i>Héthéens</i> jusqu'à la grande mer vers le couchant du soleil sera votre frontière.	et jusqu'à la mer ultime, depuis le couchant du soleil, seront vos frontières.	et jusqu'à la mer ultime, depuis le couchant du soleil, seront vos frontières.	et jusqu'à la mer ultime, depuis le couchant du soleil, seront vos frontières.	tout le pays des Hittites jusqu'à la grande mer vers le couchant du soleil sera votre frontière.

3-5 **Promesse à Moïse** Dt 11,24-25 – 4 **Limites de la Terre promise** Gn 15,18 ; Ex 23,31 ; Dt 1,7 ; 11,24 ; 1R 5,1 — 4b **la grande mer** Jos 9,1 ; 23,4 ; Nb 34,6-7 ; Ps 104,25 ; Ez 47,10.15.19-20 ; 48,28

TEXTE

~ Grammaire ~

3a *je vous l'ai donné* Passé à réaliser M : *lākem m^etattîw* est un *qatal*. La conquête sera l'accomplissement d'un dessein divin établi par avance.

~ Critique textuelle ~

4a *et ce Liban* Glose ? Glose manifestant l'intérêt de revendiquer le Liban comme partie intégrante de la Terre promise ? Cf. Dt 3,25 ; Jos 9,1 ; 11,17 ; 12,7 ; 13,5.

CONTEXTE

~ Repères historiques et géographiques ~

4 **Extension du pays** Ce territoire étonnamment étendu (**ref4*) comprend l'ancienne Syrie et la Transjordanie. Ce n'est que dans les textes qui portent sur la période de David et Salomon que l'on étendra jusqu'à l'Euphrate les frontières d'Israël (2S 8,3 ; 1Ch 18,3). Les frontières décrites au v.4 dépassent de beaucoup celles du territoire partagé aux ch.13-19.

4a **Liban Orographie** L'étymologie la plus citée pour le Liban s'appuie sur la racine *lbn* « blanc », d'où la signification possible de « montagnes blanches » (Jr 18,14). Le nom apparaît très souvent dans l'AT (p. ex. Dt 11,24 ; Jos 1,4 ; 12,7 ; Jg 9,15 ; 1R 5,13.20 ; Ps 72,16 ; 104,16 ; Ct 3,9 ; Is 10,34 ; Jr 18,14) et désigne généralement la montagne occidentale qui marque la limite du nord d'Israël. Peu de textes la considèrent comme faisant partie du pays (**tex4a*). Certains textes ougaritiques, ainsi que le Ps 29,6, distinguent le Liban du Siryôn (*siryôn*), qui est probablement l'Anti-Liban de G-v.4a (Jdt 1,7). Ce dernier comprendrait vers l'est la vallée de la Beqá jusqu'à l'Hermon. Le Liban est tenu pour une source importante d'approvisionnement en bois (Ez 27,5) et en minéraux, et comme un pays planté de vignes (Os 14,8), aussi dans les sources assyriennes et babyloniennes.

4a **Euphrate** M : *P^erât* équivaut à G : *Euphratès*. En général, il s'agit du fleuve Euphrate (2R 23,29 ; 24,7 ; 1Ch 5,9 ; 18,3 ; 2Ch 35,20 ; Jr 46,2.10 ; 51,63 ; **bib4a*). Cependant, dans Jr 13,4-7 et dans quelques commentaires rabbiniques sur Gn 15,18 et Dt 1,7, on fait probablement référence au wadi Fara, situé au sud des ruines de Tell Fara à dix kilomètres au nord-est de Jérusalem. Dans la plaine de Jéricho, ce ruisseau est nommé wadi Qilt. **ptes4a*

4b **tout le pays des Hittites** **Chorographie** Au second millénaire, l'expression semble désigner la zone nord de l'intérieur de la Syrie mais, à l'époque des derniers rois assyriens et dans les inscriptions néo-babyloniennes (8^e-6^e s. av. J.-C.), Hatti finit par renvoyer à l'ensemble de la Syrie : tout le territoire depuis l'Euphrate jusqu'à la frontière égyptienne. Dans la chronique du roi chaldéen Nabuchodonosor II (ca. 598 av. J.-C.), Hatti est la Syrie-Palestine, depuis Karkemish jusqu'à la frontière égyptienne, comprenant Hama, Ashkelon et Jérusalem (cf. Jos 3,10). **anc4b*

4b **la grande mer** **La mer Méditerranée** Dans les chroniques assyriennes, c'est « la grande mer qui se trouve à l'ouest », par opposition à celle de l'est, l'océan Indien. On trouve de même les expressions « mer ultime » ou « mer extrême » (Dt 11,24 ; 34,2 ; Jl 2,20 ; Za 14,8), « mer des Philistins » (Ex 23,31), « mer de Jaffa » (2Ch 2,15 ; Esd 3,7). **ref4b*

~ Textes anciens ~

4b **tout le pays des Hittites** **Exemples de mentions des Hittites dans les sources assyriennes**

- *Campagne de Tégloth-phalasar I* (1114-1076 av. J.-C.) « Tégloth-phalasar, le roi légitime, roi du monde, roi d'Assyrie, roi des quatre limites (de la terre) [...]. Sous le commandement de mon seigneur Assur je fus constitué conquérant par-delà le fleuve Zab jusqu'à la mer supérieure qui (se trouve vers) l'ouest. [...] Et (ensuite) sur le chemin du retour (vers Assur) j'ai soumis tout le pays de Grand-Hatti à un tribut de [...] talents [de...] et de poutres de cèdre » (trad. à partir de →ANET 274-275).
- *Campagne de Assurnasirpal II* (883-859 av. J.-C.) « Je suis parti du pays de Bit-Adini et j'ai traversé l'Euphrate au plus haut de la crue avec des

(radeaux de) peaux de chèvre. Je suis avancé vers Karkemish. (Là) j'ai reçu de lui-(même) le tribut de Sangara, le roi des Hittites » (trad. à partir de →ANET 275). *hge4b

RÉCEPTION

≈ Comparaison des versions ≈

4a ce : M SJ S | G V : le L'expression « ce Liban » ne semble pas avoir de sens dans le contexte du récit puisque cela ferait référence à un territoire visible pour celui qui parle et pour ceux qui écoutent. Selon le récit, les deux interlocuteurs se trouvent à l'est du Jourdain. *tex4a

4a Liban M : L°bānōn | JS : Lbnwn | G : Antilibanon | V : Libanus | S : Lbnn

4a l'Euphrate M : P°rāt | JS : Prt | G : Euphratēs | V : Eufraten | S : Prt

≈ Intertextualité biblique ≈

3-4 Dt rappelé et amplifié En Dt 11,24,

- Moïse dit aux Israélites que la terre leur appartiendra ; en Jos 1,3, Dieu dit qu'il l'a donnée, en rappelant ce qu'il a promis à Moïse ;
- Dt parle seulement de « le Liban » ; Jos 1,4a de « ce Liban » ;
- Dt dit « depuis le fleuve l'Euphrate » ; Jos 1,4a lit « jusqu'au grand fleuve, le fleuve l'Euphrate » et ajoute « tout le pays des Hittites » ;
- Dt étend les limites « jusqu'à la mer postérieure/extrême » ; Jos 1,4b « jusqu'à la grande mer vers le couchant du soleil ».

4a le Liban Métaphore Dans l'AT, le Liban est surtout associé à la nature : il fait l'objet de métaphores (*ptes4a) qui expriment des motifs mythologiques (Jg 9,15 ; Ez 31,3.15-16) ou des contenus théologiques (Ps 104,16 ; Is 2,13 ; 10,34 ; 60,13 ; Za 10,10). *hge4a

4a au grand fleuve, le fleuve l'Euphrate Frontière promise Même formule en Gn 15,19 et Dt 1,7. Dans les trois cas, l'expression apparaît dans le cadre de la promesse divine du don de la terre. En Dn 10,4, le « grand fleuve » est le Tigre. En Is 7,20 et Is 8,7, « le fleuve » pourrait être le Tigre, puisqu'il se rapporte aux Assyriens et à leur invasion. *hge4a

≈ Littérature péritestamentaire ≈

4a Liban L'emploi métaphorique du nom Liban n'apparaît pas seulement dans la Bible (*bib4a) :

- pour →1QpHab 12,3 « le Liban est le Conseil de la communauté » ;
- pour →4QpNah 1-2,7 « le Liban et la fleur du Liban (Na 1,4) sont [la congrégation de ceux qui cherchent des choses vaines] ».
- Cf. 4Q163 (4QpIsa^c) 23,10 et →1QH^a 2,15.32, qui font probablement allusion aux pharisiens. *jui4a

≈ Tradition juive ≈

4a Liban Emplois métaphoriques du toponyme

= le Temple

Les targums traduisent « le Liban » en Dt 3,25 par :

- « le sanctuaire » (→Tg. Onq.) et « ce beau lieu sacré » (→Tg. Neof.) ;
- « Là où maintenant vous construisez la ville de Jérusalem ainsi que la montagne du Liban où habitera la Présence Divine » (→Tg. Ps.-J.).

= le mont Sion

- →Tg. Ct. 7,5 associe « la tour du Liban » à la citadelle de Sion.

= les nations païennes

- →Tg. Is. 2,13 traduit « les cèdres du Liban » par « les rois des gentils ». *ptes4a

4a au grand fleuve Grandeur à cause d'Israël

- →Gen. Rab. 16,2 (sur Gn 15,18) « [Le fleuve] s'appelle grand plutôt parce qu'il pénètre dans le pays d'Israël que parce qu'il représente le dernier des quatre fleuves du jardin d'Éden. »
- →Sifre Deut. 6 (sur Dt 1,7) : La grandeur du fleuve et sa force proviennent de sa proximité avec le pays d'Israël. *hge4a

≈ Tradition chrétienne ≈

3 Tout lieu que foulera la plante de votre pied Triomphe sur les passions

- →ORIGÈNE Hom. Jesu Nave 1,6 « Si dans ton cœur tu ne triomphes pas de ces passions et ne les extermines pas de ta terre, déjà sanctifiée par la grâce du baptême, tu ne recevras jamais la plénitude de l'héritage promis. »

3 comme je l'ai dit à Moïse Y compris les commandements

- →THÉODORE DE CYR Quaest. Jos. : Pour comprendre pourquoi Dieu ne leur donna pas tout le territoire qu'il leur avait offert, il faut chercher la réponse dans Jos 1,3 « comme je l'ai dit à Moïse ». Cette promesse avait une condition : « Si en vérité vous gardez tous ces commandements » (Dt 11,22). Les Israélites, à cause de leurs transgressions, ne reçurent pas pleinement ce qui avait été promis. Les apôtres de Dieu, propagateurs de la vérité, obtinrent non seulement les lieux qu'ils foulèrent mais ils obtinrent aussi ceux qu'ils vivifièrent par leur sagesse, transformant des déserts en paradis.

4a l'Anti-Liban (G)

= l'Église

- →ORIGÈNE Hom. Jesu Nave 2,4 interprète « l'Anti-Liban » comme « au lieu du Liban », l'identifiant à l'Église, le second peuple que Jésus reçoit de Dieu, à la place du premier.
- →THÉODORE DE CYR Quaest. Jos. : L'Anti-Liban signifie le salut des nations.

= le territoire de Manassé

- →EUSÈBE DE CÉSARÉE Onom. (GCS 11/1,18 l. 8) : C'est la région qui se trouve à l'est du Liban près de la ville de Damas et qui fut octroyée à la tribu de Manassé. *tex4a ; *hge4a



M V JS	G	S
5 a Nul ne <i>tiendra devant toi</i> <i>pourra vous résister</i> pendant tous les jours de ta vie	Nul ne se dressera contre vous pendant tous les jours de ta vie	Et nul ne se dressera contre vous pendant tous les jours de vos vies
b comme j'ai été avec Moïse, je serai <i>aussi</i> avec toi	et comme j'ai été avec Moïse, je serai aussi avec toi	et comme j'ai été avec Moïse, je serai aussi avec toi
c je ne te délaisserai ni ne t'abandonnerai.	et je ne t'abandonnerai ni ne te délaisserai.	je ne te délaisserai ni ne t'abandonnerai.
M S	G V	JS
6 a Sois fort et prends <i>beaucoup</i> courage	<i>Sois fort et agis en homme</i> <i>Prends courage et sois fort</i>	Ø
b car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays	car c'est toi qui, pour ce peuple, partageras <i>par le sort</i> le pays	
c que j'ai juré à leurs pères de leur donner.	que j'ai juré à <i>vos</i> <i>leurs pères de le leur</i> donner.	

5c je ne te délaisserai ni ne t'abandonnerai He 13,5 — 6-9 Exhortation de Moïse au peuple Dt 7,21-24 ; 31,5-8 — 6a.7a.9a Sois fort et prends courage Dt 31,7.23 ; 2S 10,12 ; 1Ch 22,13 ; 28,20 ; 2Ch 32,7 ; Ps 27,14 ; 31,25 ; Ag 2,4

TEXTE

Procédés littéraires

5-9 Binômes pour Josué Les emplois de deux verbes synonymes — « je ne te délaisserai ni ne t'abandonnerai » (v.5b) et « Sois fort et prends courage » (v.6a.7a.9a) — sont tous en relation avec Josué. Dans cette partie du discours, aucune allusion au peuple, principal bénéficiaire du don de la terre.

RÉCEPTION

Comparaison des versions

6a.7a.9a.18b *Sois fort et tenace* Simplification dans JS En M-Jos 1, l'expression apparaît trois fois dans la bouche de Dieu s'adressant à Josué : deux fois directement (v.6a.7a), et une fois sous forme rhétorique (v.9a). Les tribus de la Transjordanie le lui disent aussi (v.18b). JS conserve seulement celle du v.7. *bib6a.7a.9a.18b

Littérature péritestamentaire

5c je ne te délaisserai ni ne t'abandonnerai Éthique

- PHILON D'ALEXANDRIE *Conf.* 166 : Il s'agit d'un oracle plein de miséricorde et de douceur, qui annonce une précieuse espérance pour celui qui aime l'instruction morale.

6a *Sois fort et prends courage* Changement de contexte

- PSEUDO-PHILON *Ant. bib.* 20,5 met cette exhortation sur les lèvres du peuple, qui l'adresse à Josué. La scène rappelle une prophétie sur la vocation de Josué au temps de Moïse : « Voici, nous le savons aujourd'hui,

Eldat et Medad ont prophétisé aux jours de Moïse, en disant : «Après que Moïse aura pris son repos, l'autorité de Moïse sera donnée à Josué, fils de Nave.» » *bib6a.7a.9a.18b

6ab *Sois fort et prends courage car c'est toi qui mettras ce peuple en possession* Paraphrase à Qumrân

- 4Q378 fr. 3+4 10 « et sois sans peur, sois fort et pren[ds courage ca]r tu mettras [ce peuple] en possession [...] »

Intertextualité biblique

6a.7a.9a.18b *Sois fort et prends courage* Parole mosaïque C'est la même recommandation que Moïse fait au peuple avant son départ (Dt 31,6) et à Josué personnellement (Dt 31,7). *ptes6a

Tradition juive

5b *j'ai été + je serai* — Suppression d'anthropomorphisme

→Tg. *Jon.* a deux fois la *mémrà* comme l'actant de la phrase :

- « Comme ma parole a été avec Moïse, ma parole sera avec toi. »

Ce mot araméen désigne bien plus que la parole divine, car la *mémrà* intervient dans chaque relation de Dieu avec Israël. Ce terme permet d'éviter les anthropomorphismes dans le discours sur Dieu. *jui9c.17b

Tradition chrétienne

5b *comme j'ai été avec Moïse, je serai avec toi* Dieu avec Josué

- →EUSÈBE DE CÉSARÉE *Ecl. proph.* 11 : Le même Dieu qui révéla le tétragramme à Moïse s'adresse à Josué. C'est pourquoi, Josué n'eut pas besoin d'anges pour le guider comme ce fut le cas pour le peuple (Ex 23,20-21).



M S JS	G	V
7 a Seulement sois fort et prends beaucoup courage	Prends donc courage et agis en homme	Prends donc courage et sois très fort
b en veillant à agir selon <i>toute la Loi</i> ^S <i>toutes les lois</i> que Moïse mon serviteur t'a commandée. ^S <i>commandées.</i>	pour veiller et agir comme te l'a commandé Moïse, mon serviteur.	en veillant à faire toute la Loi que Moïse mon serviteur t'a commandée.
c Ne t'en détourne ni à droite ni à gauche afin que tu réussisses partout où tu vas.	Tu ne t'en détourneras ni à droite ni à gauche afin que tu aies l'intelligence en tout ce que tu entreprendras.	Tu ne t'en détourneras ni à droite ni à gauche afin que tu aies l'intelligence de tout ce que tu entreprends.
M S	G V	JS
8 a Que ce livre de la Loi ne s'éloigne pas de ta bouche	<i>Et</i> ^V <i>Que le livre de cette Loi ne s'éloignera</i> ^V <i>éloigne pas de ta bouche</i>	Ø
b et tu le <i>murmureras</i> ^S <i>méditeras</i> jour et nuit	<i>et</i> ^V <i>mais tu le méditeras jour et nuit</i>	
c <i>en veillant à faire selon</i> ^S <i>et tu garderas et feras tout ce qui y est écrit</i>	^V <i>pour que tu aies l'intelligence de</i> ^V <i>en veillant à</i> faire tout ce qui y est écrit	
d <i>car alors tu rendras prospères tes chemins et alors tu réussiras.</i> ^S <i>afin que tu prospères et réussisses.</i>	^V <i>car alors tu prospérerás et tu rendras prospères tes chemins</i> ^V <i>traceras ton chemin et tu</i> ^V <i>en auras l'intelligence.</i>	
M S	G V	JS
9 a Ne t'ai-je pas commandé : Sois fort et prends courage ?	Voici ce que je t'ai commandé : Sois fort et agis en homme ! ^V <i>te commande de</i> <i>prendre courage et d'être fort.</i>	Ø
b Sois sans crainte et sans peur	Sois sans crainte et sans peur	
c car avec toi est <i>YHWH</i> ^S <i>le SEIGNEUR</i> ton Dieu partout où tu vas.	car avec toi est le SEIGNEUR ton Dieu <i>partout où tu iras.</i> ^V <i>en tout ce que tu poursuivras.</i>	
M G V	S	JS
10 Et Josué commanda aux <i>officiers</i> ^G <i>scribes</i> du peuple en disant :	Et Josué commanda aux officiers du peuple et à ses scribes en leur disant :	Et Josué s'assit sur son siège et il appela les officiers du peuple et leur commanda en disant :

8a ce livre de la Loi Jos 8,34 ; Dt 28,61 ; 29,20 ; 30,10 ; 31,26 ; 2R 22,8.11 — 8b tu le murmureras jour et nuit Dt 6,6-9 ; Ps 1,2

TEXTE

≈ Vocabulaire ≈

10 officiers Position intermédiaire L'héb. *šōṭēr* désigne la charge subordonnée ou subalterne dans le domaine militaire (Dt 20,5.8-9), administratif (1Ch

27,1) et judiciaire (Dt 16,18 ; 1Ch 23,4). Ces hommes exercent une fonction de médiation entre le pouvoir et le peuple, y compris pour la transmission des ordres. Le terme est mis en relief dans Dt, Jos et 1-2Ch ; il ne figure jamais dans Jg, 1-2S et 1-2R, ni dans la littérature prophétique. En Jos les officiers apparaissent lors du passage du Jourdain (Jos 3,2) et sur la liste des autorités (Jos 8,33 ; 23,2 ; 24,1).

Procédés littéraires

9a Ne t'ai-je pas commandé : Sois fort et prends courage ? Question rhétorique
Après une suite de commandements (v.2b.6-8), le discours se termine sur une question rhétorique qui force le destinataire à répondre, car la certitude de la victoire n'annule pas la liberté personnelle. Josué répond par son obéissance immédiate (v.10). **pro10-18*

10-18 Motif narratif : prompt exécution des ordres reçus Le héros obéit immédiatement au commandement de Dieu qui marque le début de l'histoire (**gen1,1-24,33*). Josué donne des ordres aux officiers du peuple et aux tribus de la Transjordanie. Ils sont tous unanimes à proclamer leur fidélité absolue. Les affirmations que le peuple adresse à Josué en Jos 1,16-18 pourraient tout aussi bien s'adresser à Dieu.

RÉCEPTION

Comparaison des versions

7b veillant à agir : M | G : veiller et agir

- M : *lišmôr la'āsôt* contient deux infinitifs construits ;
- G : *phulassethai kai poiein* coordonne pour distinguer deux moments dans l'observation de la Loi (Dt 15,5 ; 28,1.15).

7c.8d réussisses + réussiras : M S | G V : aies l'intelligence + auras l'intelligence La racine héb. *škl* a le sens de « réussir » aussi bien que « comprendre ».

10-11 Exposé samaritain JS présente une description qui lui est propre : Josué, qui exerce un commandement centralisé, ordonne à ses officiers de préparer le peuple à une opération militaire, mais il ne donne aucune précision sur le calendrier ni sur le déroulement des actions. Les chiffres 601.730 et 23.000 se trouvent en Nb 26,51 et Nb 26,62, respectivement, mais sans la précision « âgés de vingt ans à cinquante ans ».

Intertextualité biblique

7 Josué et Salomon En 1R 2,1-4 || 1Ch 22,11-13, David s'adresse à Salomon en des termes très semblables à ceux de Dieu envers Josué. S'ils obéissent à la Loi, Josué et Salomon sont assurés de connaître la prospérité dans tout ce qu'ils entreprendront. Ils seront donc semblables à Moïse et David, respectivement. Par sa fidélité, Josué a connu cette prospérité, tandis que Salomon, par sa désobéissance, a perdu le royaume.

8a ce livre de la Loi Topos La Bible contient des expressions équivalentes :

- AT : « le livre de la Loi de Moïse » (Jos 8,31 ; 23,6 ; 2R 14,6 ; Ne 8,1) ; « le livre de la Loi de Dieu » (Jos 24,26 ; Ne 8,18) ; « le livre de Moïse » (2Ch 25,4 ; 35,12) ; « le livre de la Loi de יהוה » (2Ch 17,9 ; 34,14).
- NT : l'expression la plus fréquente est « la Loi ». On y trouve également « la Loi du Seigneur » (Lc 2,24.39) ; « la Loi de Moïse » (Lc 2,22 ; 24,44 ; Jn 7,23 ; Ac 13,38 ; 15,5 ; 28,23 ; 1Co 9,9 ; He 10,28) ; « la Loi de nos pères » (Ac 22,3) ; « la Loi des Juifs » (Ac 25,8).

9b Sois sans crainte Formule de protection par laquelle Josué est assuré de compter sur l'aide de Dieu et de pouvoir mener à bien son rôle de médiateur, en poursuivant la tâche de Moïse (Jos 8,1 ; 10,25). L'autorité du fils de Nûn repose sur le fait que le Seigneur est avec lui (Jos 1,5.17 ; 3,7 ; 6,27). **pro1*

Littérature péritestamentaire

7c Ne t'en détourne ni à droite ni à gauche Rappel par Qenaz

- →PSEUDO-PHILON *Ant. bib.* 25,3 : Qenaz, du clan de Caleb, est le successeur de Josué, à la lumière de Nb 26,65 ; 32,12. Qenaz rappelle au peuple que le peuple a reçu de Moïse et de Josué l'instruction de ne se détourner ni à droite ni à gauche de la Loi. Qenaz et son fils Otniel ont soutenu la famille calébite au cours de son installation au territoire de Hébron (Jos 15,17).

8b tu le murmureras jour et nuit Prescription transmise

- →PSEUDO-PHILON *Ant. bib.* 22,6 : Les exhortations de Dieu à Josué, Josué les redit lui-même aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé.
- →PSEUDO-PHILON *Ant. bib.* 38,2 : Ce commandement a de suite été proclamé par les successeurs de Josué, en particulier Débora.

10 Josué commanda Absence du précédent

- →JOSÈPHE *A.J.* 5,1 commence par cette phrase la présentation de Josué, sans se référer au discours initial de Dieu, même s'il semble y faire allusion en 5,37.

Liturgie

8 Liturgie catholique latine : fête de saint Jérôme Le verset est repris pour l'antienne d'ouverture de la fête de saint Jérôme, le 30 septembre.

Tradition juive

7b selon toute la Loi que Moïse mon serviteur t'a commandée Instruction de Moïse

- →*m.* 'Abot 1,1 « Moïse reçut la Tora au Sinaï et l'a transmise à Josué. »
- →*T.* *Moïse* 1,9-10 : Moïse — et non pas Dieu — s'adresse à Josué et insiste sur la nécessité d'accomplir la Loi comme condition de la réussite de la mission.

8a Que ce livre de la Loi ne s'éloignera pas de ta bouche Ora et labora

- →*b.* *Ber.* 35b « Les rabbins ont enseigné : Comme on pourrait croire qu'il faut interpréter littéralement le texte qui dit "Ce livre de la Loi ne s'éloignera pas de ta bouche", on a ajouté cet autre : "Tu récolteras ton grain" (Dt 11,14) pour nous faire comprendre que nous devons aussi nous occuper des tâches de ce monde. »

8b tu le murmureras jour et nuit Étude exclusive de la Tora

- →*b.* *Menah.* 99b « Ben Damah, fils de la sœur de R. Ismaël demanda une fois : "R. Ismaël, est-il possible que quelqu'un comme moi, qui a étudié toute la Tora, puisse apprendre la sagesse grecque ?" Alors il lui lut le verset suivant : "Ce Livre de la Tora sera sur ta bouche, et tu dois la murmurer le jour et la nuit. Va, alors, et trouve un moment qui ne soit ni le jour ni la nuit et alors étudie la sagesse grecque." [...] R. Samuel ben Nahmani a dit au nom de R. Jonathan : "Ce verset n'est ni une obligation, ni un commandement, mais une bénédiction. Quand le Saint, béni soit-Il, vit que les paroles de la Tora étaient les plus précieuses pour Josué, comme il est écrit : "Son ministre Josué, le fils de Nûn, un homme jeune, ne quittait pas la tente, Il lui dit : "Josué, comme les paroles de la Tora sont si précieuses pour toi, ce Livre de la Loi ne doit pas s'éloigner de ta bouche." »
- →*y.* *Pe'a* 15c,7-12 « Quelqu'un demanda à R. Josué s'il pouvait enseigner le grec à son fils, il lui répondit qu'il le lui enseignerait lorsque ce ne serait ni le jour ni la nuit, parce qu'il est écrit : "Tu la murmureras le jour et la nuit." Mais il ne faut pas en déduire qu'il ne faut pas enseigner un métier à son fils, parce que R. Ismaël comprenait que "tu choisiras la vie" (Dt 30,19) se réfère à un travail. »

9c.17b יהוה Suppression d'anthropomorphisme Dans les deux cas le nom divin figure sous la forme *mymr' dywy* « parole (*mémrà*) de Ywy ». **jui5b*

Tradition chrétienne

8a cette Loi (V) Le NT Dans sa polémique contre ceux qui défendaient le baptême des hérétiques, →CYPRIEN DE CARTHAGE *Ep.* 73,2, identifie « cette Loi » à ce que Dieu ordonna à ses apôtres et qui est prescrit dans les évangiles, les épîtres et les Actes des apôtres. On ne peut pas s'écarter de cette tradition (cf. v.7).

8b tu le méditeras jour et nuit (G) Contre la tentation

- →MÉTHODE D'OLYMPE *Sang.* 1,5 : L'âme peut être sûre qu'elle ne succombera pas à la tentation, si elle médite la Loi du Seigneur jour et nuit.

M V S	G	JS
<p>11 a Parcourez <i>le milieu</i> ^S<i>l'intérieur</i> du camp et commandez au peuple <i>en disant</i> : ^S<i>en leur</i> disant :</p> <p>^V<i>et dites</i> :</p> <p>b Préparez-vous des provisions car <i>encore</i> ^V<i>après</i> trois jours vous traversez ce Jourdain</p> <p>c <i>pour entrer</i> ^V<i>et vous entrerez</i> pour posséder le pays que <i>YHWH, votre Dieu, vous</i> <i>donne pour le posséder.</i> ^S<i>le SEIGNEUR votre Dieu</i> <i>vous donne pour le posséder.</i> ^V<i>le SEIGNEUR votre Dieu</i> <i>vous donnera.</i></p>	<p>Entrez au milieu du camp du peuple et commandez au peuple en disant :</p> <p>Préparez-vous des provisions car encore trois jours et vous traversez ce Jourdain</p> <p>pour entrer pour posséder le pays que le SEIGNEUR le Dieu de vos pères vous donne.</p>	<p>Recrutez les fils d'Israël âgés de vingt ans et plus. Vous recruterez tous ceux qui surgiront comme des guerriers pour Israël. Ils les recrutèrent comme Josué l'avait ordonné. Tous ceux qui avaient été recrutés parmi les fils d'Israël âgés de vingt ans à cinquante ans étaient au nombre de 601.730 et le nombre de la tribu des fils de Lévi âgés d'un mois et plus était de 23.000. Et après ces événements Josué fils de Nûn entendit parler des actions du peuple cananéen.</p>
M V	G S	JS
<p>12 Et aux Rubénites et aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé, <i>Josué</i> <i>avait dit en disant</i> : ^V<i>il dit</i> :</p>	<p>Et à Ruben et à Gad et à la demi- tribu de Manassé, Josué dit :</p>	<p>Et il dit aux Rubénites et aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé :</p>
11 Dt 11,31 — 11a trois jours Ex 19,10-11 — 12-15 Dt 3,18-20 — 12 Tribus de la Transjordanie Nb 32		

TEXTE

Procédés littéraires

12 Éclipse narrative des Transjordaniens L'importance des tribus de la Transjordanie est ici soulignée (cf. Jos 4,12-13) mais au cours de la campagne militaire elles ne seront guère mentionnées. À la fin, Josué reconnaît leur loyauté et les renvoie dans leur territoire (Jos 22,1-8). *chr12

RÉCEPTION

Comparaison des versions

12 avait dit : M | JS G V S : dit — Les v.13-18 comme analepse ou comme récit contemporain

- M : *amar* rappelle ici les instructions précédemment adressées aux tribus de la Transjordanie et la façon dont elles les ont accomplies.
- Pour JS : *wy'mr* ; G : *eipen* ; V : *ait* ; S : *'mr*, en revanche, ces tribus assistent au discours de Josué et accueillent ses ordres à la suite de ceux qu'il vient d'adresser aux officiers ou scribes du peuple.

Intertextualité biblique

11b Préparez-vous des provisions **Contraste avec l'Exode** L'ordre contraste avec la sortie d'Égypte où les fils d'Israël n'avaient pas pu emporter de provisions (Ex 12,39). Ce furent alors des moments de fuite angoissante, alors que

celui-ci se présente comme une entrée triomphale dans la terre. Selon Jos 5,12 le peuple avait été nourri de la manne jusqu'au jour où ils fêtèrent la Pâque à Gilgal. *jui11b ; *chr11b

11c le Dieu de vos pères (G) Topos Dt Il est fréquent de trouver dans Dt l'expression « le Dieu de vos pères ». En Dt 12,1 et Dt 27,3, la formule est liée au don de la terre. Même expression en Jos 18,3 ; Jg 2,12 ; 2R 21,22.

12-15 Dt amplifié La comparaison avec Dt 3,18-20 montre :

- des ajouts : les phrases « il vous accorde le repos » (v.13b) et « vous les aiderez » (v.14c) ;
- une omission : « fils d'Israël » (Dt 3,18c ; préservé en JS) ;
- des adaptations : « en ordre de bataille » (v.14b) pour « armés » (Dt 3,18c) ; « dans le pays » (v.14a) pour « dans les villes » (Dt 3,19c).

Tradition juive

11b Préparez-vous des provisions

= une distraction

- →b. *Tem.* 16 : Dieu distrait le peuple par une occupation spécifique et détourne ainsi son attention jusqu'à ce qu'il puisse résoudre tous les doutes et tous les cas de jurisprudence que Josué a oubliés à la suite d'un évanouissement. Le peuple, en voyant son chef dans un tel état de perplexité, voulait en effet le tuer.

= un appel à la conversion

- →*Yal.* 2,1,7 : Les provisions sont les dispositions à la conversion. *bib11b ; *chr11b

~ Tradition chrétienne ~

11b des provisions

= la mise en œuvre des Écritures

- →ORIGÈNE *Hom. Jesu Nave* 1,4 : Ces provisions sont les œuvres qui accompagnent le disciple du Christ et permettent d'éviter que l'étude des saintes Écritures soit négligée et rapide.

= l'apport humain dans le Plan divin

- →AUGUSTIN D'HIPPONE *Quaest. Hept.* 6,2 « Il ne doit point paraître surprenant que ceux-là même à qui Dieu daignait adresser la parole, aient voulu prendre l'initiative en quelques circonstances, lorsqu'ils ne laissaient pas d'espérer que Dieu serait leur guide, et que leurs desseins aient

été modifiés par la providence de celui qui les gouvernait. » *bib11b ; *jui11b

12 aux Rubénites et aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé Les Juifs non chrétiens

- →ORIGÈNE *Hom. Jesu Nave* 3,1 « Ceux qui reçoivent une part donnée par Moïse sont ceux qui sont nés en premier lieu (Gn 29,32 ; 30,10 ; 41,50) [...]. En cela s'est manifestée la figure des deux peuples ; l'un qui apparut d'abord selon l'ordre de la nature, mais l'autre qui reçut par la foi et par la grâce la bénédiction de l'héritage. »
- →PROCOPE DE GAZA *Comm. Jos.* : Les tribus qui trouvent leur terre avant de passer le Jourdain sont celles qui arrivent à la perfection avant le régime néotestamentaire de la grâce.



M G V S JS

13 a Rappelez-vous la

^{JS}cette parole que vous a commandée

Moïse le serviteur de YHWH

^{G V S} du SEIGNEUR en ^Svous disant :

b YHWH

^{G V S}le SEIGNEUR votre Dieu vous accorde

^{G V}a accordé le repos et

vous a donné ce

^V tout le pays.

M S JS

14 a Vos femmes, vos enfants et votre bétail resteront dans le pays que Moïse ^{JS}le serviteur de YHWH vous a donné au-delà du Jourdain

b mais vous traverserez en ordre de bataille devant vos frères, ^Svous tous ^{JS} fils

d'Israël, tous les guerriers valeureux

c et vous les aiderez

G

Vos femmes, vos enfants et votre bétail resteront dans le pays qu'il vous a donné

mais vous traverserez bien équipés devant vos frères, tout homme valide

et vous combattrez pour eux

V

Vos femmes et fils et bétail resteront dans le pays que Moïse vous a donné au-delà du Jourdain

mais vous traversez armés devant vos frères, tous les guerriers valeureux

et vous combattez pour eux

13b le repos Jos 21,44 ; 23,1 ; 2S 7,1 ; He 4,8-11 – **14b vous traverserez en ordre de bataille devant vos frères** Jos 4,12

TEXTE

~ Vocabulaire ~

14b en ordre de bataille Littéralement « ceux qui marchent en tête dans l'armée », M : ḥāmūšīm (Ex 13,18 ; Nb 32,17 ; Jg 7,11).

~ Grammaire ~

13a Rappelez-vous Infinitif absolu M : zākôr, soulignant l'importance de l'ordre.

13b a donné Construction injonctive Le commandement de Dieu est construit avec un participe présent (mēnī^{ah} « il est en train d'accorder le repos ») suivi d'un parfait avec waw (w^{nātān} « et il a donné »). Ce dernier doit être tenu pour copulatif ; cf. G et V.

CONTEXTE

~ Repères historiques et géographiques ~

14a au-delà du Jourdain Choronymie En Josué, il s'agit :
 • de la Transjordanie (Jos 2,10 ; 7,7 ; 9,10 ; 22,4 ; 24,8), en quel cas on ajoute quelquefois « au lever du soleil » (Jos 1,15 ; 12,1 ; 13,8.27) ;
 • mais aussi de la Cisjordanie (Jos 9,1), parfois avec l'ajout « vers la mer » (là où se couche le soleil ; Jos 5,1 ; 12,7 ; 22,7).

~ Comparaison des versions ~

14a Moïse : M JS VS | G : il
 • La présence de « Moïse » dans M, JS, V et S indique que Josué a repris la parole. Moïse ne donne pas un ordre mais seulement un constat (v.13b).

- L'absence de « Moïse » en G implique que cette version prend le texte v.13a-15a pour un discours de Moïse (cf. Dt 3,18-19).

d'incrédulité empêche une partie du peuple d'entrer dans la Terre promise. De même aussi He 3,7-19 et He 4,8-11 établissent une opposition entre Josué (qui n'introduisit pas tous les Israélites dans le repos) et Jésus Fils de Dieu, qui pénétra dans les cieux. Par la foi au Christ, on pénètre dans le repos de Dieu.

RÉCEPTION

Intertextualité biblique

13b le repos En Terre promise Le repos est un don de Dieu (Dt 3,20 ; 12,10 ; 25,19 ; 2S 7,1.11 ; 1R 5,18 ; 8,56). Le Ps 95,11 fait allusion à la terre comme lieu de repos renvoyant à Nb 14,20-35. Dans ces deux cas, le péché

Littérature péritestamentaire

13b Le SEIGNEUR votre Dieu vous accorde le repos Accomplissement

- →4 *Esd.* 2,24 « Arrête-toi et repose-toi, mon peuple, parce que ton repos arrive. »



M V S	G	JS
15 a jusqu'à ce que <i>YHWH</i> ^{V S} le <i>SEIGNEUR</i> accorde le repos à vos frères comme ^{V S} <i>aussi</i> à vous ^V <i>il en a donné</i>	jusqu'à ce que le <i>SEIGNEUR</i> ait accordé le repos à vos frères comme aussi à vous	jusqu'à ce que <i>YHWH</i> leur ait accordé le repos comme à vous
b et qu'ils possèdent, eux aussi, le pays que <i>YHWH</i> ^{V S} le <i>SEIGNEUR</i> votre Dieu leur <i>donne.</i> ^V <i>donnera.</i>	et qu'ils possèdent, eux aussi, le pays que le <i>SEIGNEUR</i> votre Dieu leur donne.	et qu'ils possèdent, eux aussi, le pays que <i>YHWH</i> votre Dieu leur donne au-delà du Jourdain.
c Et ^V <i>ainsi</i> vous reviendrez au pays de votre héritage et vous <i>le posséderez</i> ^V <i>y habiterez</i>	Et vous reviendrez chacun vers son héritage	Et vous reviendrez au pays de votre héritage.
d celui que Moïse le serviteur <i>de YHWH</i> ^{V S} <i>du</i> <i>SEIGNEUR</i> vous a donné au-delà du Jourdain, vers le lever du soleil.	celui que Moïse vous a donné au- delà du Jourdain, vers le lever du soleil.	
M V JS	G	S
16 a Et ils répondirent à Josué <i>en disant</i> : ^V <i>et dirent</i> :	Et répondant à Josué ils dirent :	Et les fils de Ruben et les fils de Gad et les fils de Manassé répondirent à Josué en disant :
b Tout ce que tu nous as commandé nous le ferons	Tout ce que tu nous as commandé nous le ferons	Tout ce que tu nous as commandé nous le ferons
c et partout où tu nous <i>enverras</i> ^V <i>auras envoyés</i> nous irons.	et partout où tu nous auras envoyés nous irons.	et partout où tu nous enverras nous irons.

15 || Jos 22,4



<p>M V S 17 a ^SEt comme ^M^Ven tout nous avons écouté Moïse, ainsi nous t'écouterons ^Vaussi. b Seulement, que <i>YHWH</i> ^Vle SEIGNEUR ton Dieu soit avec toi comme il a été avec Moïse.</p>	<p>G Comme en tout nous avons écouté Moïse, nous t'écouterons. Seulement, que le SEIGNEUR notre Dieu soit avec toi comme il a été avec Moïse.</p>	<p>JS Comme en tout nous avons écouté Moïse, ainsi nous t'écouterons.</p>
<p>M S 18 a ^SMais tout homme qui sera rebelle à ta bouche ^Ste contestera et n'écouterà pas tes paroles, en ^Sta parole, selon tout ce que tu ^Slui as commandé, sera mis à mort. b Seulement, sois fort et prends courage !</p>	<p>G V <i>Mais l'homme qui te désobéira et quiconque</i> ^VCelui qui contredira ta bouche et n'écouterà pas ^Vtoutes tes paroles, ^Gselon que tu lui as commandé, ^Vcommandées, qu'il meure. <i>Mais sois fort</i> ^VToi seulement, prends courage et agis en homme !</p>	<p>JS Ø</p>

17b avec toi comme il a été avec Moïse Jos 3,7 — 18a Désobéissance punie de mort Dt 17,12

RÉCEPTION

Tradition chrétienne

Intertextualité biblique

17b ton Dieu sera avec toi *Topos* La compagnie de Dieu caractérise les grands personnages (Ex 3,12 ; Jg 6,16 ; 1S 10,7 ; 16,18 ; 2S 7,3 ; Lc 1,28) et tout le peuple (Dt 2,7 ; 31,8 ; Is 7,14 ; 41,10 ; Mt 1,23).

Tradition juive

17a.18a avons écouté + écouterons + écouterà — *Variante Tg.* →Tg. Jon. lit dans ces trois cas le verbe *qbl* « accepter ».

17a Comme en tout nous avons écouté Moïse ainsi nous t'écouterons

Continuité de la révélation

- ORIGÈNE *Hom. Jesu Nave* 3,2 : Toute personne qui écoute Moïse, écoute également Jésus (Jn 5,46).